



DOGgyBAGS

SANGS D'ENCRE

Tanguy Mandias

PIERCE
©2017

Sommaire

Introduction	9	Nos vieux Amis	125
La maison du fond des bayous	13	Illustration de Yuck	
Illustrations de Thomas Rouzière		Jour de Chasse	129
La Dame de Neige et de Sang	33	Illustrations de Thomas Rouzière	
Illustrations de Tony aka Chick		Poison Rouge	139
Ozymandias	37	Illustrations de Tony aka Chick	
Illustrations de Tony aka Chick		The Box	143
Repas de Famille	55	Illustrations de RUN	
Illustrations de Jim Mahfood		Christie	167
L'étrange passion de Marco D.	61	La Concurrence est Rude	175
Illustrations de Loïc Sécheresse		20 ans de moins	181
Ascenseur Social	71	Illustrations de Da Coffee Time	
Illustrations d'Atsushi Kaneko		Lapu et Lecter	191
Là sont les Dragons	77	Illustrations de Guillaume Singelin	
Illustrations de Mathieu Bablet		Jackpot Magot	201
Vos passagers sont-ils bien attachés ?		Illustrations de Neyef	
Vérifiez bien !	87	Aski dans la ville	233
Illustrations de Tony aka Chick		Illustrations de Yuck	
La Fille sur la Photo	91	(h)exe(n)	239
Illustrations de Sourya		Illustrations de Jérémie Gasparutto	
Histoires de Femmes	115	Outro	285
Illustrations de Tarmasz			

Introduction

Je rencontrai Sangs d'Encre un soir d'orage. Les cieux venaient de l'accoucher tel un mauvais présage, et je la vis descendre de la voûte pourpre, battant mollement de son aile unique au-dessus des tombes du cimetière. J'arrêtai ma promenade et restai là, figé. Dans la lumière balafmée du couchant, dans cette horrible odeur d'ozone qui précède la tempête, la femme vint dans ma direction. Elle se posa à califourchon sur une tombe. Ses cuisses blanches enserrèrent le lierre noir et son regard se tourna vers moi. Elle portait une robe noire et un bracelet métallique, et tenait fermement de ses deux mains la poignée d'une valise en cuir.

Épouvanté, je tremblais sur la terre humide. Quelle était cette apparition ? Que me voulait cette femme ? Était-elle un ange, une voyageuse ? Une harpie, un démon ?

Je voulais parler, mais ma bouche refusait de s'ouvrir. Je voulais fuir, mais mes jambes restaient statiques. Seul mon cœur battait la chamade. La femme me regardait, christique, sous le rideau liquide de ses cheveux. Ses lèvres s'ouvrirent à demi et des lettres d'encre s'en échappèrent. Ses mains s'ouvrirent et des lettres jaillirent de ses stigmates ! Et ces lettres flottèrent devant moi, formèrent des mots... Ce soir-là, pour la première fois, Sangs d'Encre me parla.

« PouVEz-vOUs m'AiDEr ? » écrivit-elle.

« Que... que voulez-vous ? » lui demandai-je.

« J'Ai dES HIstOirES à RaCOntEr. »

Sa valise vola jusqu'à moi et s'écrasa à mes pieds. La femme me fit signe de la ramasser, je m'exécutai. L'objet était incroyablement lourd, j'eus du mal à la soulever mais finis par

la poser sur une pierre tombale proche. La femme sourit en me voyant faire. La valise était un vieil objet de cuir, tiède au toucher, elle était aussi humide, poisseuse. Son contenu la déformait, menaçant de la faire céder sous la pression. De la valise suintait la même matière qui s'échappait de la bouche et des plaies de la femme : de l'encre. Verte, bleue, rouge et noire.

« jE l'AI sENTiE suR vOs DoiGtS... Je sAIS qUE VouS trAvaILlez lÀ-bAS... eMmeNez-mOI là-Bas. »

Senti sur mes doigts ? De quoi parlait-elle ? Je regardai mes mains et vis mon index, mon majeur et mon pouce tachés d'encre. Je sus de quoi parlait la femme.

« La... la bibliothèque est fermée la nuit et je... »

La femme ouvrit devant moi une large main blanche, blafarde, aux ongles noirs et taillés comme des plumes.

« eMmENEZ-mOI lÀ-BAs. »

Aussitôt, je retrouvai l'usage de mes jambes et repris ma route, la femme sur mes talons. Nous traversâmes le cimetière, louvoyants au clair de lune dans la marée de tombes. La femme lévissait entre les pierres, sa lourde valise la suivant, son aile unique presque immobile. Son odeur m'enveloppait. Minérale, froide, métallique. L'odeur de l'encre.

Séparés par une ruelle aveugle, le bâtiment lugubre de la bibliothèque noire jouxtait le cimetière. Le silence feutré de ses rayons se confondait avec celui glacé des ossuaires, sous le regard éteint des gargouilles à la haine figée. Tremblant, je glissai ma clef dans la serrure, fis jouer le mécanisme et déverrouillai les portes.

« Que voulez-vous faire ? » murmurai-je, terrifié.

Mais la femme ne me répondit pas. À peine les portes ouvertes, elle me dépassa dans un souffle. Lévitant au-dessus du sol, elle se ruait d'une étagère à l'autre dans une envolée de feuilles de papier, sa valise flottant dans son sillage tel un spectre sinistre ! À son approche, les livres s'animaient, sautaient des rayons, s'ouvraient devant ses yeux ! Elle s'attardait sur certains, en ignorait d'autres, mais dès que ses yeux se posaient sur l'un d'entre eux, elle le dévorait du regard. Littéralement. Et l'encre de l'ouvrage volait des pages à ses yeux dans la profondeur desquels elle s'abîmait !

« Quel est ce miracle ? Quel est ce sortilège ? » balbutiai-je.

Introduction

« cEs HIstoiRes, tOUtEs CEs hiStOires... » murmura la femme en jubilant.

Elle se tourna vers moi, un sourire abyssal déformant son visage.

« jE suiS SaNGs d'ENcRe, vEux-tU EnTENdrE lES miEnneS ? »

Et sa valise s'ouvrit en grand.